

ARTS ET VIE
VOYAGES CULTURELS



Le p'tit Champollion illustré D'Alexandrie au Lac Nasser

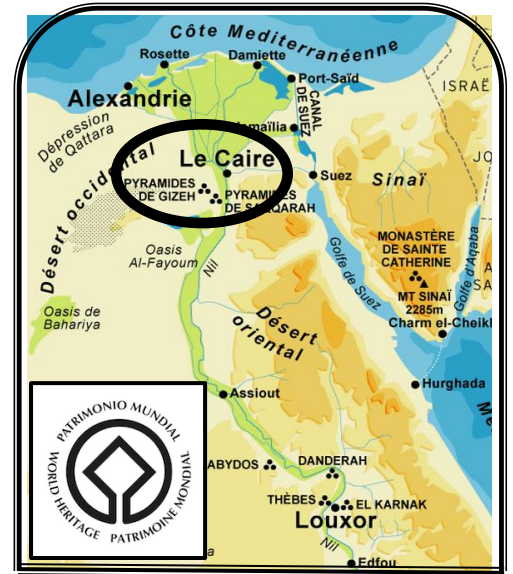
Édition du vendredi 1^{er} novembre 2025 (J₁₆)

Le Caire – plateau de Guizeh - NMEC

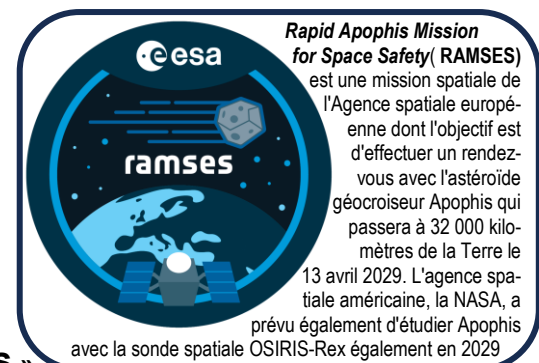
©-Pierre-Yves DENIZOT / 2025 - <http://pierre Yves denizot.fr/>

LE PROGRAMME DU JOUR (sous réserve de modification) :

Le matin, découverte du plateau de Guizeh qui révèle le groupe de pyramides le plus célèbre du monde : Khéops, Khéphren, Mykérinos (visite possible de l'une d'elles - à titre facultatif avec supplément, compte tenu des difficultés d'accès). Autre figure monumentale de l'ensemble : le Sphinx, représentation de Khéphren en félin chargé de veiller sur sa nécropole. Visite du NMEC, musée conçu pour restituer l'histoire de la civilisation égyptienne, de la préhistoire à nos jours, par le biais d'une collection de 50 000 objets. Il sert également d'écrin aux 22 momies de rois et de reines de l'Égypte antique. Puis, promenade dans la rue piétonne d'El Moez, véritable musée à ciel ouvert, dont les façades anciennes, fontaines et mosquées restaurées vibrent au rythme des échoppes et de l'ambiance cairote. Temps libre dans le marché Khan el Khalili.



Guizeh sous la neige !



**Rapid Apophis Mission
for Space Safety (RAMSES)**

est une mission spatiale de l'Agence spatiale européenne dont l'objectif est d'effectuer un rendez-vous avec l'astéroïde géocroiseur Apophis qui passera à 32 000 kilomètres de la Terre le 13 avril 2029. L'agence spatiale américaine, la NASA, a prévu également d'étudier Apophis avec la sonde spatiale OSIRIS-Rex également en 2029



3 pyramides
1 sphinx



20 km



0 km

Quelques précisions sur notre journée

Attention, aujourd'hui on touche au sublime...

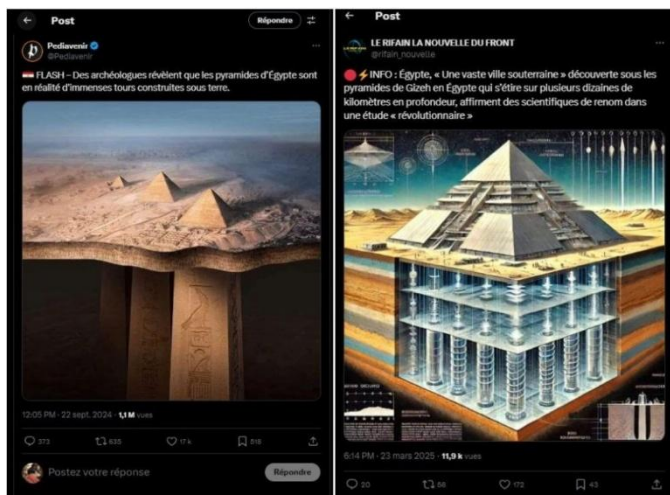
Même si les tombes de la Vallée des Rois, les temples d'Abou Simbel ou les merveilles du GEM vous ont enchantés, la triplette de pyramides du plateau de Guizeh reste incontestablement LE grand symbole de l'Égypte pharaonique. Les anciens ne s'y sont d'ailleurs pas trompés en incluant l'endroit dans la liste des 7 Merveilles du Monde Antique. Au même titre que les ruines de Pétra, la Baie d'Halong, les chutes d'Iguazu, le Machu Picchu, Angkor ou le Taj Mahal, la vue des grandes pyramides de Guizeh est un moment inoubliable dans une vie de voyageur. Il reste gravé à vie car on sent qu'on n'est plus tout à fait le (la) même après ça. On y vient, on revient et, à chaque fois, on y découvre un nouvel angle, un détail qui nous aurait échappé. Alors, ouvrez grand vos yeux et songez à votre chance : la moitié de la population française rêve, un jour de pouvoir admirer les pyramides d'Égypte...

Illustration de haut de page : le sphinx et les pyramides de Guizeh

L'info du jour : Guizeh, entre fantasme et « fake news »

Les pyramides d'Égypte sont-elles les sommets d'obélisques géants enfouis sous terre ? C'est ce que prétendent les défenseurs d'une théorie récemment relayée sur les **réseaux sociaux** basée sur les prétendues découvertes de trois chercheurs italiens affirmant qu'un radar dit "à synthèse d'ouverture", utilisé sur la pyramide de Khéphren, aurait révélé "un complexe souterrain colossal". Lors de deux conférences de presse tenues en Italie et diffusées sur Youtube les 22 et 23 mars 2025, ils ont présenté leur hypothèse : d'immenses structures cylindriques en spirale plongeraient à plus de 600 mètres de profondeur, menant à des cubes gigantesques situés à plus de 2 kilomètres sous la surface. Au total, ces deux vidéos ont été visionnées plus de 340 000 fois. Pendant plus d'une heure, les chercheurs dévoilent des images supposément issues de leurs analyses, alimentant l'engouement sur les réseaux sociaux. Plusieurs internautes dénoncent alors une prétendue "omerta scientifique" sur le sujet : "Leur découverte est stupéfiante, mais les autorités feront tout pour la cacher", affirme un utilisateur de X connu pour propager des fausses informations. "Les humains découvrent enfin qu'on leur ment depuis 1963", ajoute un autre. Partagées en plusieurs langues, ces publications ont fait tache d'huile sur X, Facebook, Youtube, Reddit et Instagram et ont même été reprises par le journal britannique Daily Mail. "L'égyptologie traditionnelle nous apprend que les pyramides de Gizeh étaient des tombeaux pour les pharaons Khéops, Khéphren et Mykérinos et qu'elles ont été construites vers 2500 av. J.-C. à l'aide de rampes, de traîneaux et de leviers. Mais les mathématiques redondantes dans leur construction, qui incluent pi, le nombre d'or et la vitesse de la lumière, ainsi que le témoignage des architectes experts d'aujourd'hui, suggèrent que l'histoire officielle ne tient pas la route", affirme une publication sur X, partagée plus de 300 fois. Mais cette théorie ne repose sur aucun

fait scientifique : le premier site à avoir relayé cette prétendue découverte est un blog dirigé par un "écrivain" et un "révélateur de vérités cachées et de complots criminels". De plus, ces recherches n'ont été publiées dans aucune revue scientifique et aucun archéologue ni égyptologue reconnu n'a participé à l'événement. En réalité, il n'existe aucune étude archéologique ou géologique soutenant l'hypothèse de grandes structures souterraines sous les



pyramides de Gizeh. L'argument principal des pseudo chercheurs repose sur l'utilisation d'un radar "à synthèse d'ouverture" (SAR), une technologie utilisée notamment par la NASA pour cartographier la surface terrestre. Mais ce type de radar n'est pas conçu pour détecter des structures situées à plusieurs centaines de mètres sous terre, précisent les experts. "Les ondes radar s'atténuent progressivement dans le sol. Il est impossible d'atteindre une telle profondeur avec cette technique", explique un spécialiste des radars à l'Université de Denver.

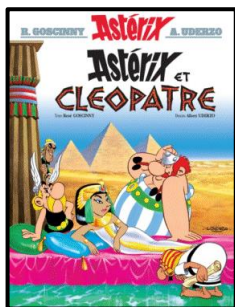
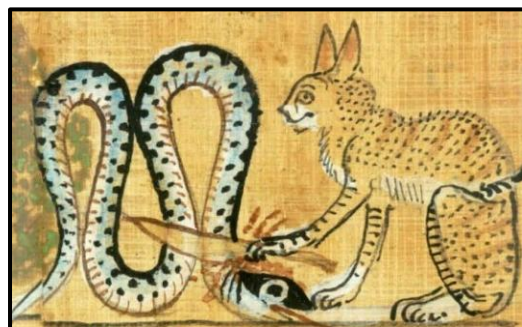
L'archéologue et ancien ministre des Antiquités égyptiennes Zahi Hawass a dénoncé des "tentatives absurdes" visant à discréditer l'héritage égyptien. Dans un communiqué publié sur son site internet, il déplore des "inventions propagées par des personnes n'ayant aucune expertise de la civilisation égyptienne antique ou de l'histoire des pyramides" et confirme que "le Conseil suprême des

Antiquités n'a accordé à ces personnes aucun permis pour effectuer des travaux à l'intérieur de la pyramide de Khéphren". Depuis plusieurs années, les pyramides sont ainsi au cœur de nombreuses théories complotistes, relayant des hypothèses alternatives sur leur construction ou leur véritable fonction. Certaines allèguent une implication extraterrestre, d'autres affirment qu'elles cacheraient des connaissances occultes tenues secrètes par les élites. Avec l'essor des réseaux sociaux et des plateformes vidéo comme YouTube et Dailymotion, ces théories ont connu une diffusion massive. "Il y a un avant et un après l'arrivée de ces plateformes", observe Tristan Mendès France, spécialiste des cultures numériques et de l'extrémisme en ligne. "Elles ont offert une visibilité phénoménale à ces discours, leur permettant d'atteindre une audience inédite". L'engouement pour ces théories s'inscrit dans une tradition ancienne de récits paranormaux autour des pyramides, largement relayée en ligne. Dès lors, ce doute systématique peut conduire à une radicalisation des croyances. "Ce qui ressemble à un complotisme récréatif peut, à force d'être entretenu, ouvrir la porte à une vision extrême de la réalité", conclut-il. <https://factuel.afp.com/doc.afp.com.38MP7T2>

La divinité du jour : Apophis



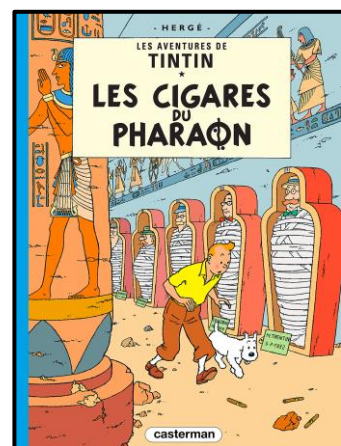
Apophis (ou Apep, Apopis, Rerek) était l'immense serpent de 450 coudées (la coudée égyptienne mesurait environ 50 cm), manifestation de la force primordiale des ténèbres et du Chaos. Il était le symbole des forces hostiles en opposition à l'ordre divin du monde, éternel adversaire de Rê qui était forcé de le combattre et de le vaincre chaque nuit. Apophis était un serpent indestructible et puissant qu'il fallait contenir ; cependant, il ne devait jamais être anéanti mais seulement endommagé ou maîtrisé, car sinon le cycle solaire ne pourrait pas être effectué quotidiennement et le monde périrait. Sa fonction était d'interrompre le voyage du bateau de Rê afin qu'il ne puisse pas créer le jour nouveau, et pour cela il utilisait plusieurs types d'attaques. Tout cela n'avait qu'un seul but : briser l'ordre cosmique, la Maât. Pour les anciens Égyptiens, il fallait que la notion de mal existe pour que le bien soit possible. Il n'est pas question de penser qu'Apophis bénéficiait d'une quelconque vénération mais il était l'objet de soins attentifs de la part des prêtres qui pratiquaient un grand nombre de rituels censés éloigner Apophis et aider ainsi Rê à poursuivre son voyage afin que le soleil apparaisse chaque jour à l'horizon. Les prêtres suivaient scrupuleusement les rituels décrits dans "Les Livres du renversement d'Apophis". Le texte le plus complet se trouve dans le papyrus Bremner-Rind du Nouvel Empire et donne comme conseils de cracher sur Apophis, de piétiner Apophis du pied gauche, de frapper Apophis avec une lance, d'entraver Apophis, de donner des coups de couteau à Apophis et de mettre le feu à Apophis pour finir. Beau programme tout de même !



Un livre, un film : Astérix, Cléopâtre et Tintin

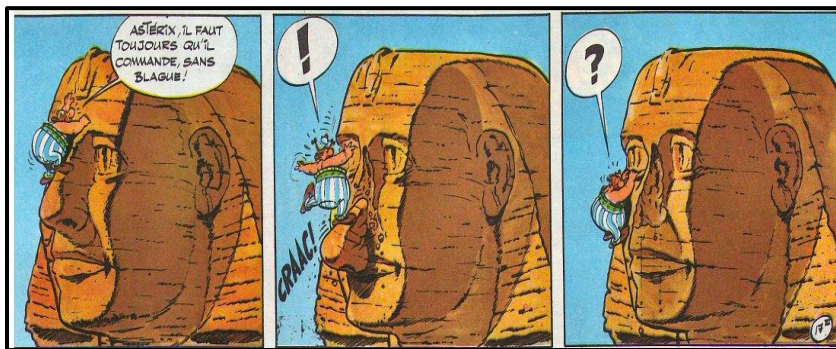
Pour son sixième opus, **Astérix et Obélix** nous emmènent en Égypte. Excédée par ses sarcasmes, Cléopâtre fait à César le pari d'édifier dans la ville d'Alexandrie un palais somptueux en son honneur, en trois mois, jour pour jour ! Pour Numérobis, l'architecte à qui la reine confie le projet, c'est mission impossible. D'autant qu'Amonbofis, son rival jaloux, fera tout pour mettre son projet en péril. Il ne lui reste qu'un espoir : Panoramix, le druide gaulois aux pouvoirs magiques...

Dans ce quatrième épisode de la série (*Les Cigares du Pharaon*), **Tintin** part sur les traces de trafiquants d'opium à travers l'Égypte et l'Inde. Port-Saïd, Le Caire, les pyramides, les tombeaux des pharaons, la mer Rouge, la jungle et ses éléphants... Tintin va vivre des aventures peu banales : il tente d'échapper au poison qui rend fou, rencontre un archéologue extravagant, un Maharadja en danger de mort...



Qui a cassé le nez du Sphinx ?

Selon les archéologues, le Sphinx de Guizeh aurait été construit à l'époque de l'Ancien empire égyptien (2575-2150 av. J.-C. environ) sur ordre de **Khéphren**, pharaon de la IV^e dynastie. Il s'agit de l'une des plus anciennes sculptures monumentales du monde, et l'une des plus grandes : plus de 20 mètres de hauteur, de la base au sommet de la tête, et 73 mètres de long, des pattes avant à la queue. Il fut en grande partie sculpté



directement dans la roche calcaire de Gizeh, puis étoffé à l'aide de blocs de calcaires supplémentaires. En face du Sphinx se trouvent les vestiges d'un temple dont la construction débuta vraisemblablement au même moment. Après un grand regain d'intérêt à l'époque du Nouvel empire, le Sphinx connut de nouveau une longue période de délaissement. Les sables s'accumulèrent de sorte que seule sa tête dépassait. Au XI^e siècle, le géographe nord-africain Al-Idrisi rapporta que ceux qui désiraient monter en grade au sein du califat fatimide, en Égypte, se présentaient au Sphinx. On sait grâce à des archives qu'aux XII^e et XIII^e siècles des habitants de la région faisaient des offrandes au Sphinx pour que le Nil entre en crue. Le passage de Napoléon en Égypte donna naissance à une histoire saugrenue concernant le nez du Sphinx, ou plutôt concernant l'absence de nez sur le visage du Sphinx. Il est de tradition de dire que les troupes françaises auraient tiré sur le nez et défiguré le Sphinx. Or, lorsque l'explorateur danois Frederic Louis Norden se rendit en France en 1737 - soit bien avant la campagne d'Égypte - et qu'il documenta son « *Voyage d'Égypte et de Nubie* » publié en 1755, il inclut une esquisse du Sphinx sans nez, ce qui indique que l'organe avait disparu avant la fin des années 1790. Une source islamique affirme quant à elle que le nez du Sphinx fut retiré à la fin du XIV^e siècle : un soufi du nom de Muhammad Sa'im al-Dahr, outré que les habitants de la région vouent un culte au Sphinx, aurait retiré le nez à coups de burin.

<https://www.nationalgeographic.fr/>

Dans le quotidien des Égyptiens : la parade dorée des pharaons



Escortées par des stars de cinéma, des chanteurs, des danseurs et des gardes à cheval, les momies de vingt-deux pharaons et autres membres de la royauté égyptienne ont défilé samedi 3 avril 2021 dans les rues du Caire. Elles ont quitté le musée égyptien du Caire pour rejoindre le tout nouveau musée national de la civilisation égyptienne (MNCE). Cet événement surnommé « **la Parade dorée des Pharaons** », a été retransmis à la télévision. « Cette parade va rendre tous les Égyptiens fiers de leur pays », a déclaré Zahi Hawass, ancien ministre des Antiquités du pays. La plupart des momies datent du Nouvel Empire (environ 1539 avant J.C. à 1075 avant J.C.), l'âge d'or de la

civilisation égyptienne. L'une des célébrités les plus connues du cortège n'est autre que Ramsès II. On y retrouve aussi Hatchepsout, bâtisseuse accomplie, cheffe vigoureuse et considérée comme l'une des rares femmes pharaons d'Égypte. Le cortège comprenait également des souverains moins chanceux comme Siptah Akhenre, mort à l'adolescence et qui aurait souffert de poliomyélite ou encore Seqenenrê Tâa, qui selon les spécialistes ayant scanné sa momie, aurait été blessé avec une hache, un poignard, un bâton ou encore une lance. La procession a commencé au coucher du Soleil par une salve de vingt-et-un coups de feu. Les momies ont alors défilé devant des fresques murales illustrant des scènes pharaoniques avec en toile de fond des feux d'artifice et des spectacles de son et de lumière, et ce, sur un parcours long de 8 kilomètres longeant le Nil. Les caissons fermés hermétiquement et dont la température était contrôlée ont été chargés sur des camions militaires décorés pour l'occasion afin de ressembler aux barques funéraires qui transportaient autrefois les corps des pharaons jusqu'à leur tombe (image ci-dessous). Lors de leur arrivée au MNCE, ils ont été accueilli par le président égyptien Abdel Fattah el-Sisi et d'autres hauts responsables. Ces momies n'en étaient cependant pas à leur premier voyage. Il y a 3 000 ans, peu après leur inhumation dans la Vallée de Rois, la plupart des momies furent transférées au sein de caches secrètes afin de les protéger des pilliers de tombes. Ces caches furent retrouvées vers la fin du XIX^e siècle, parfois grâce à l'aide des pilliers locaux. En 1881, elles poursuivirent ainsi leur pèlerinage en remontant le Nil sur des bateaux à vapeur jusqu'aux musées du Caire où elles s'installèrent. Au cours de cette croisière fluviale, les villageois s'amassaient au bord du fleuve pour pleurer le départ de leurs illustres défunts. « *Des femmes aux cheveux ébouriffés couraient le long des berges en poussant des gémissements mortels. Des hommes alignés dans un profond silence tiraient dans les airs avec leur fusil en saluant les pharaons lors de leur passage.* ». Lors de leur arrivée au Caire, les sarcophages furent confrontés à un barrage routier car les momies ne figuraient pas dans la liste des biens autorisés à rentrer dans la ville ! Les autorités changèrent alors leur désignation de « momie » à « poisson salé » et laissèrent les pharaons passer. Depuis cette étrange traversée fluviale, les vingt-deux momies ont occupé quatre musées différents. Certaines étaient exposées dans des caissons en verre tandis que d'autres étaient placées dans des réserves fermées à clé, à l'abri du regard du public. Ramsès II a même été envoyé à Paris en 1976 pour sa restauration. De nombreux Égyptiens ont pensé que cette grande parade de momies allait porter malheur. Un accident de train mortel dans le centre du pays, un effondrement d'immeuble au Caire, l'obstruction étrange du canal de Suez... Tous ces événements survenus quelques temps avant la parade ont été attribués à une malédiction des temps modernes liée au transfert des momies. L'archéologue Zahi Hawass rejette cette idée. « Il n'existe aucune malédiction », dit-il en riant, « simplement des gens superstitieux ».

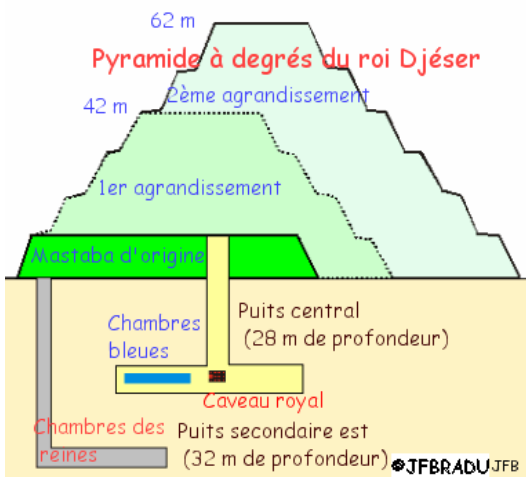
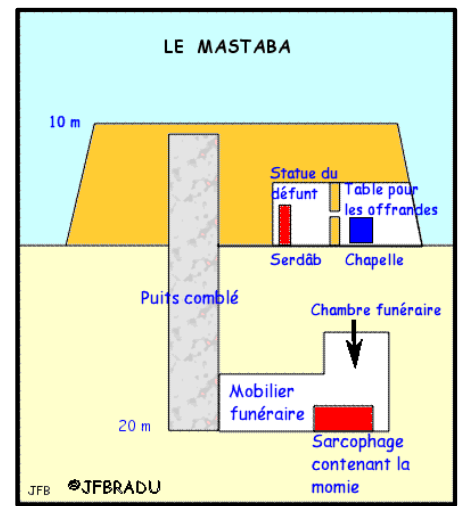


<https://www.nationalgeographic.fr/>

Égyptologie : l'évolution des sépultures royales

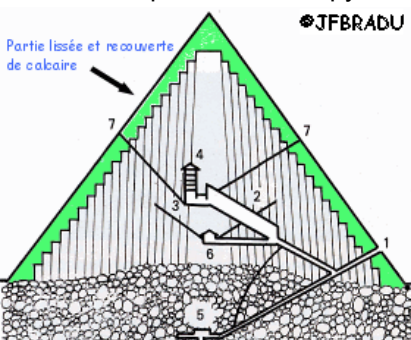
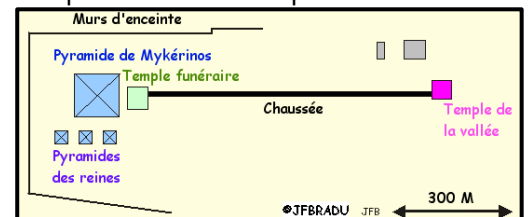
Les tombes égyptiennes ont deux fonctions principales : conserver le corps momifié avec les biens du défunt (le mobilier funéraire) et rendre le culte funéraire au pharaon décédé. Ces deux fonctions s'exercent dans deux parties distinctes de la tombe : le corps du défunt et ses biens sont conservés dans une chambre funéraire (non accessible aux vivants après l'enterrement) pendant que le culte est exercé dans une chapelle (appelée aussi temple funéraire pour certaines tombes) où les vivants peuvent déposer les offrandes qui permettent la survie du défunt. Selon les époques et le rang social du défunt, les tombes ont pris un aspect différent. On distingue trois types de tombes :

❶ - **LES MASTABAS** abritaient, dans l'Ancien Empire, le corps des dignitaires du régime. Comme toutes les tombes, ils étaient composés de deux parties. La **partie visible** (en forme de banc) abrite la chapelle (destinée à célébrer le culte funéraire et à recevoir les offrandes sur la table prévue à cet effet, elle peut être richement décorée) et le serdâb (une pièce fermée jamais décorée qui abrite exclusivement les statues du mort. Des fentes étroites, à hauteur d'yeux, permettaient aux statues du défunt de communiquer avec la chapelle et de profiter des offrandes et des rites. La **partie invisible** souterraine se compose de la chambre funéraire (la tombe proprement dite creusée dans la roche qui abrite le sarcophage contenant le corps momifié du défunt. Le mobilier funéraire et des offrandes sont déposés dans cette pièce ou dans des magasins annexes le jour des funérailles) et le puits qui a permis de descendre le sarcophage dans le tombeau. Le puits est comblé après les funérailles pour éviter le pillage de la tombe. Les offrandes sont impératives car c'est grâce à elles que le mort peut continuer de vivre dans le monde souterrain.



❷ - **LES PYRAMIDES** étaient exclusivement destinées au roi. Durant l'Ancien Empire, la première pyramide construite n'est autre qu'un mastaba qui a été transformé en pyramide à degrés (marches) par deux agrandissements successifs (on a en fait empilé des mastabas sur le premier mastaba d'origine). Cette pyramide a été construite pour le roi Djéser dans la nécropole de Saqqarah par l'architecte Imhotep vers 2900 av JC. C'est le premier monument de pierre connu. Comme dans les mastabas, la chambre funéraire (caveau royal) se trouve dans la partie souterraine non visible. La chapelle (appelée ici "temple funéraire") et le serdâb se trouvent non pas dans la partie pyramidale visible mais dans deux bâtiments accolés à la pyramide. Très vite, la pyramide à degrés a évolué, les degrés ayant été comblés afin de donner au monument la forme d'un tétraèdre lisse pointant vers le ciel. La pyramide lisse la plus célèbre (et la plus grande) est celle du pharaon Khéops (146 m de hauteur) dans laquelle on trouve trois chambres funéraires, deux au centre de la partie visible (3 et 6 sur le

plan), une autre dans la partie souterraine (5 sur le plan). On n'a pas retrouvé de momie dans cette pyramide qui a été pillée très rapidement. On ignore où se trouvait la momie du roi Khéops, certains prétendent même qu'elle reste encore à trouver dans une quatrième chambre funéraire cachée dans cette masse de pierre impressionnante. Dans le cas des pyramides lisses, la deuxième partie de la tombe se compose d'un temple funéraire (temple haut) et d'un temple de la vallée (temple bas) reliés par une chaussée (voir le schéma ci-dessous qui concerne la pyramide de Mykérinos). Le temple bas, situé



plan), une autre dans la partie souterraine (5 sur le plan). On n'a pas retrouvé de momie dans cette pyramide qui a été pillée très rapidement. On ignore où se trouvait la momie du roi Khéops, certains prétendent même qu'elle reste encore à trouver dans une quatrième chambre funéraire cachée dans cette masse de pierre impressionnante. Dans le cas des pyramides lisses, la deuxième partie de la tombe se compose d'un temple funéraire (temple haut) et d'un temple de la vallée (temple bas) reliés par une chaussée (voir le schéma ci-dessous qui concerne la pyramide de Mykérinos). Le temple bas, situé

plan), une autre dans la partie souterraine (5 sur le plan). On n'a pas retrouvé de momie dans cette pyramide qui a été pillée très rapidement. On ignore où se trouvait la momie du roi Khéops, certains prétendent même qu'elle reste encore à trouver dans une quatrième chambre funéraire cachée dans cette masse de pierre impressionnante. Dans le cas des pyramides lisses, la deuxième partie de la tombe se compose d'un temple funéraire (temple haut) et d'un temple de la vallée (temple bas) reliés par une chaussée (voir le schéma ci-dessous qui concerne la pyramide de Mykérinos). Le temple bas, situé

plan), une autre dans la partie souterraine (5 sur le plan). On n'a pas retrouvé de momie dans cette pyramide qui a été pillée très rapidement. On ignore où se trouvait la momie du roi Khéops, certains prétendent même qu'elle reste encore à trouver dans une quatrième chambre funéraire cachée dans cette masse de pierre impressionnante. Dans le cas des pyramides lisses, la deuxième partie de la tombe se compose d'un temple funéraire (temple haut) et d'un temple de la vallée (temple bas) reliés par une chaussée (voir le schéma ci-dessous qui concerne la pyramide de Mykérinos). Le temple bas, situé

